

Fast fashion - Tendence rapide aux impacts durables

Dans les rues animées des grandes villes du monde entier, la mode évolue à un rythme effrayant. Les tendances changent en un clin d'œil, les collections se renouvellent chaque semaine, et les prix sont toujours plus bas. Bienvenue dans l'ère de la fast fashion, un phénomène qui a transformé notre façon de consommer la mode, mais qui cache aussi d'énormes conséquences sur l'environnement.

La fast fashion est un modèle commercial dans l'industrie de la mode où les vêtements sont produits rapidement et à bas prix pour être toujours à jour. Les marques de fast fashion proposent constamment de nouvelles collections de vêtements pour imiter des stars d'internet ou des célébrités ce qui permet aux gens d'acheter des vêtements à la mode à des prix abordables. Cette production intensive repose souvent sur des matériaux à bas prix et une main-d'œuvre peu coûteuse, ce qui a des conséquences désastreuses sur l'environnement et les conditions de travail.

La fast fashion cause de nombreux dégâts sur l'environnement : surconsommation de ressources naturelles, pollution (notamment de l'eau), émissions de gaz et déchets (tout ce qu'on jette à la poubelle, mais aussi déchets dus à la production). Les ressources principalement utilisées pour produire ces vêtements sont le coton, l'eau, donc des ressources naturelles, mais aussi des produits chimiques.

Pour pouvoir garantir le changement de vêtements continu, les pays ont besoin de travailleurs à salaire minimum pour créer des vêtements en masse. En plus d'avoir un salaire minimum voire minable, ces travailleurs n'ont pas de droits, ce qui les rend vulnérables à l'exploitation. La Fast Fashion est souvent accusée d'exploitation envers ses travailleurs et d'une surexploitation de main-d'œuvre bon marché, alors que les créateurs de la fast

fashion sont dans la position favorable de s'enrichir sans devoir s'inquiéter de leur propre santé.



La fast fashion incite les consommateurs à acheter toujours de nouveaux vêtements pour qu'ils suivent les tendances à l'aide de publicités qui suggèrent qu'il faut être en vogue et qui jouent sur les émotions. Les consommateurs sont persuadés qu'ils doivent acheter pour être heureux. Et même si on conscient du fait qu'on n'a pas vraiment besoin de tel ou tel vêtement, on l'achète, poussée par l'envie.

Ceci mène inévitablement à une accumulation de déchets puisque la fureur de consommer cause également une courte durée de vie des habits. Les entreprises produisant les habits pour la fast fashion sont dans une concurrence perpétuelle pour être toujours les premiers à vendre leur marchandise. Comme expliqué auparavant l'utilisation de produits chimiques peut en outre être très dangereuse pour la santé des consommateurs.

La Slow Fashion

C'est là que la Slow Fashion entre en jeu pour contrer les problèmes de la Fast Fashion. Elle prône par exemple de ne pas jeter ses vêtements après quelques usages ou à cause d'une tache. La Slow Fashion propose une meilleure durabilité des vêtements avec des matériaux de meilleure qualité. La production est considérablement baissée et des conditions de travail équitables sont proposées aux travailleurs. Ce qui résulte à des habits durables et des économies d'argent pour les acheteurs. La slow fashion s'investit aussi pour réduire l'utilisation des ressources. On propose des pratiques respectueuses de l'environnement comme l'utilisation de matériaux durables et une réduction des déchets et des emballages. Il a été même démontré que les méthodes de production sont plus économes (jusqu'à 70% en énergie et 90% en eau).

La créativité joue aussi un grand rôle : il faut encourager les consommateurs d'acheter des habits qui reflètent leur style personnel et ne doivent pas suivre chaque tendance.

Si ce concept tient vraiment sa promesse, cela dépend beaucoup des marques qui doivent s'engager à adopter ces pratiques durables. La slow fashion est une idée, un concept, une solution contre plusieurs problèmes et il revient aux marques de s'engager dans ce concept et aux consommateurs qui jouent aussi un rôle crucial. Ils doivent prendre les problèmes de notre époque au sérieux et commencer à agir et ceci signifie privilégier la qualité sur la quantité. Le gouvernement et les organismes de réglementation y font aussi partie de ce processus et eux aussi doivent commencer à introduire de nouvelles règles qui favorisent la slow fashion pour que les consommateurs commencent à prendre au sérieux ce concept. Tout ceci pourrait avoir un impact positif sur l'environnement.

La fondation Polytesse propose beaucoup de différents vêtements comme p.ex. des sweats, chaussettes ou des t-shirts qui sont composés à partir de 95% de produits recyclés et 5% de produits bio. Même pour les étiquettes ils utilisent de l'encre végétale et du papier recyclé. C'est cette fondation qui a réussi à diminuer la consommation d'eau et d'énergie au-dessus des 70% par rapport à un vêtement classique. Polytesse n'est pas seulement basée sur l'environnement, les produits sont réalisés en France avec 80% de travailleurs en situation d'handicap. En plus un vêtement de Polytesse acheté entraîne un euro versé à l'association de votre choix.

En conclusion, la slow fashion offre une solution contre la fast fashion, en augmentant la qualité la durabilité, des produits et valorisant la responsabilité sociale. En adoptant une approche plus lente et durable de la mode, nous pouvons tous aider à créer un avenir meilleur pour l'industrie de la mode. En fin de compte le choix de chaque consommateur doit être pris en compte. Prenons l'exemple de la fondation Polytesse et optons pour une mode plus lente, plus durable, et ensemble nous pouvons créer une industrie de la mode plus juste et plus respectueuse envers l'environnement.



Arantes Marques Lara, Daprile Daniele,
Haag Nils, Hrkic Neyra